

THE IALHI GENDER PROJECT

Conférence annuelle de l'IALHI

Stockholm 4-7 Septembre 2002

www.ialhi.org/gender

Atelier de travail, ARAB, 5 septembre

Présentation du répertoire en ligne *Internet Guide to Sources for Women's and Gender History in IALHI Institutions*

(Sources pour l'histoire des femmes et des genres dans les fonds des institutions membres de l'IALHI)

Dans la salle de réunion, une petite exposition provisoire permet de découvrir quelques uns des documents conservés à l'ARAB et relatifs à l'histoire des femmes en Suède.

Introduction. Jenneke Quast (Institut International d'Histoire Sociale, Amsterdam)

Pourquoi travailler à la constitution d'un tel répertoire en ligne ?

Parce que, d'abord, ce projet semble d'actualité : depuis quelques années, la question des rapports entre les femmes et le monde du travail, celle des liens à établir entre histoire des genres et histoire sociale, entre socialisme et questions sexuelles ont en effet été évoquées dans de nombreux colloques, travaillées dans différents séminaires, et ont même fait l'objet de plusieurs publications dans l'une ou l'autre des institutions de notre réseau.

Parce que, d'autre part, les répertoires de sources — en particulier lorsqu'ils sont accessibles et consultables en ligne — constituent toujours des outils utiles aux chercheurs

Et il faut considérer, enfin, que cela peut être utile et gratifiant pour nous tous, bibliothécaires, archivistes et documentalistes, de reprendre en partie la description de nos fonds, avec cette fois-ci une nouvelle grille de lecture — celle des questions de genre.

L'idée de ce travail ayant été lancée par le Comité de coordination il y a quelques mois, plusieurs représentants de nos institutions membres ont fait parvenir différentes informations, destinées à constituer les premiers éléments de notre répertoire commun.

Dès aujourd'hui, il est donc possible de consulter sur le site de l'IALHI une page "*Women's and Gender History in IALHI Institutions*", dont l'adresse exacte est la suivante : www.ialhi.org/gender.

Jusqu'à présent, ces informations ont été envoyées sous différents formats (documents Word, fichiers en format PDF ou HTML etc.). Selon la volonté de chaque contributeur, ces différents fichiers peuvent être enregistrés sur le serveur de l'IALHI, ou conservés par les institutions qui les ont produits : dans ce second cas, nous signalons leur existence et créons vers eux un lien hypertexte sur notre page *Sources for*

Women's and Gender History.

Les différentes institutions ayant collaboré à la constitution du répertoire sont classées selon leurs localisation nationale. Dans quelques rares cas, nous avons pris le parti de signaler l'existence de projets documentaires collectifs nationaux concernant directement l'histoire des femmes (*Genesis–Developing Access to Women's History sources in the British Isles* en Grande-Bretagne, ou *Archives du Féminisme* en France) Des liens hypertextes permettent là encore d'accéder directement à ces sites à partir du nôtre.

Présentation de contributions. Débats

Le répertoire tel qu'il est actuellement consultable en ligne est présenté sur un écran de projection. Quelques représentants d'institution ayant contribué à sa constitution présentent rapidement leurs envois.

Pour la BDIC (Paris-Nanterre), Franck Veyron a envoyé, sous forme de fichier Word, une liste d'ouvrages récemment achetés par le service 'Droits de l'homme' de sa bibliothèque dans le cadre d'un programme de constitution d'un fonds documentaire "Sexe, genre et orientation sexuelle". Franck insiste sur le fait que cette bibliographie très spécialisée ne représente absolument pas l'ensemble des fonds conservés à la BDIC concernant l'histoire des femmes : il s'agissait seulement d'apporter vite une première contribution. D'autres descriptions de fonds d'archives disponibles à Nanterre seront envoyées le plus vite possible.

Janette Martin (Labour History Archive and Study Centre, Manchester) explique avoir préféré envoyer un article (*Sources for Women's history*) qui présente rapidement les grands fonds d'archives et de documentation disponibles au LHASC. Elle décrit plus précisément quelques unes de ces archives, inventoriées selon les règles codifiées de l'International Standard Archival Description (ISAD-G), suivies aussi pour l'ensemble du projet Genesis.

Représentant les Archives suisses d'histoire sociale (Schweizerisches Sozialarchiv de Zürich), Urs Kaelin souligne la nécessité, pour la qualité finale du projet, de ne pas se contenter de recenser les seuls fonds d'archives ou les collections de manuscrits, mais aussi les documents imprimés. Il disposait déjà d'inventaires détaillés de fonds d'archives concernant différentes organisations ou personnalités féministes conservés dans son Centre : ceux-ci, envoyés sous forme de fichiers Word, sont désormais accessible sur notre site.

La bibliothèque de la Fondation Friedrich Ebert (FES) de Bonn, que Ruediger Zimmermann représente à Stockholm, a rédigé un guide de 115 page, en anglais, intitulé *Women in the German Labour movement, an inventory of newspapers, journals, minutes and reports in the Library of the Friedrich Ebert Foundation (Les Femmes dans le mouvement ouvrier allemand : inventaire des périodiques, rapports et compte-rendus conservés à la bibliothèque de la Fondation Friedrich Ebert)*, désormais accessible en ligne sur le site de l'IALHI. Un autre inventaire, concernant cette fois les archives de la Fondation, nous est présenté par son auteur, Ilse Fischer. Grâce à de nombreux exemples, elle nous montre que l'histoire des femmes, ou l'histoire des genres, peut aussi se fonder sur l'exploitation nouvelle d'archives concernant l'ensemble du mouvement ouvrier. Le guide rédigé par Ilse sera bientôt consultable en ligne sur l'une des page des Archives de la social-démocratie allemande, hébergées sur le site de la Fondation.

La Bibliothèque Tamiment (Tamiment Library) de New York dispose aussi, sur son propre site

Internet — mais directement accessibles aussi depuis celui de l'IALHI par lien hypertexte —, de guides pour l'accès à ses fonds concernant l'histoire des femmes. Ce ne sont pas, à proprement parler, des "inventaires" : Andrew Lee explique préférer les qualifier de simple premier survol des collections disponibles dans sa bibliothèque.

Quant à l'Institut d'Histoire Sociale d'Amsterdam, il a sélectionné pour le site de l'IALHI, au sein de l'index général de ses collections d'archives (*Index of Archival Collections*), un certain nombre de notices d'inventaire correspondant à différentes personnalités ou organisations du mouvement ouvrier, et concernant l'histoire des femmes. Ces notices peuvent être introduites par des notes biographiques ou bibliographiques donnant de premières informations sur les personnalités concernées — lorsque par exemple les documents de telle figure féminine ne sont conservés que comme partie des archives d'une autre personne avec laquelle celle-ci pouvait entretenir des liens familiaux, amicaux, politiques ou professionnels.

Il n'est pas toujours facile de définir précisément quels types de documents peuvent servir pour l'histoire des genres. Leur éparpillement rend aussi leur identification compliquée.

Kiril Anderson (RGASPI, Moscou) fait remarquer que beaucoup de centres d'archives russes disposent sans doute de véritables gisements en la matière. Cependant, les fonds potentiellement utiles n'ont pas été inventoriés selon ce point de vue scientifique, et se trouvent donc jusqu'à présent dispersés entre les différentes archives de nombreuses organisations, officielles ou non, et de nature fort hétérogène.

Solveig Halvorsen (Arbeiderbevegelsens Arkiv og Bibliotek, Oslo) souligne ainsi qu'on pourrait presque finalement considérer que tous les documents d'archives sont susceptibles de servir de source pour une histoire des genres...

Jaap Klosterman (IISH, Amsterdam) rappelle alors que lorsque la question du choix des fonds à signaler pose trop de problèmes, il est toujours possible de n'envoyer que de courts articles offrant une description rapide des types de documents disponibles dans l'institution concernée. Aussi synthétiques soient-elles, ces indications sont toujours utiles aux chercheurs.

D'autres membres de l'IALHI ont établi des guides de leurs fonds concernant l'histoire des femmes qui ne sont pas encore accessibles en ligne faute d'exister pour l'instant sous forme électronique. (En attendant, ces documents peuvent néanmoins être demandés à leur auteurs).

Stellan Anderson (ARAB, Stockholm) montre ainsi le répertoire papier *Women's archives: personal archives from women active in the labour movement, and archives/collections from organizations which on central and local level mainly organize women, in Arbetarörelsens arkiv och bibliotek*, réalisé par l'ARAB en août dernier.

De même, après notre à notre première demande d'envoi de contributions pour le site de l'IALHI, les Paderborner Archiv zur Geschichte der Arbeiterbewegung nous ont fait parvenir une lettre fort détaillée décrivant les collections féministes conservées à Paderborn.

Enfin, le Centre d'archives du Mémorial George Meany (The George Meany Memorial Archives, Silver Spring, USA) nous a mis à disposition une version imprimée de son inventaire *Women in the Labor Movement: a Checklist of Sources in the George Meany Memorial Archives 1996-1997*.

Présentation de projets locaux ou nationaux. 6 septembre

Présentation des projets suivants : Genesis, Archives du Féminisme, CODHOS, Archivi Riuniti delle Donne, Sources for women's history in IALHI Institutions.

Jenny Haynes (The Women's Library, Londres) présente les résultats du projet Genesis (Developing Access to Women's History Sources in the British Isles), travail d'inventaire et de description unifiée de l'ensemble des sources sur l'histoire des femmes disponibles dans différents centres d'archives des Iles britanniques (cf. le site de Genesis, à l'adresse www.genesis.ac.uk)

(Un résumé plus détaillé de son exposé vous sera bientôt envoyé)

Françoise Blum (Centre d'Histoire sociale du XXème siècle, Paris) évoque les activités de l'association française Archives du Féminisme, qui, depuis sa création en 2000, s'est donné pour objectif de contribuer à la préservation des archives des associations et militantes féministes, ainsi qu'au développement de la documentation et de la recherche dans ce domaine.

De plus amples informations sur Archives du Féminisme sont disponibles sur son site web, à l'adresse buweb.univ-angers.fr/ARCHFEM/

Françoise Blum rappelle aussi le travail engagé en France par le CODHOS, Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale. (Vous trouverez toutes les informations nécessaires sur cette initiative nationale dans le papier de présentation qui vous a été donné à Stockholm avec le dossier de la Conférence)

Le CODHOS dispose aussi d'un site Internet, à l'adresse www.codhos.asso.fr

Maria Luisa Betri (Dipartimento di scienze della storia, Université de Milan) donne des détails sur les activités de l'association italienne Archivi Riuniti delle Donne, qui travaille à la sauvegarde des sources primaires concernant l'histoire des femmes en Italie, ainsi qu'à la défense et à la promotion des différentes activités, de recherche ou d'éducation, menées dans ce domaine.

De plus amples informations sur Archivi Riuniti delle Donne sont disponibles sur son site web, à l'adresse www.storiadelledonne.it/ard/ard.htm

Sources for women's history in IALHI Institutions :

quels développements à venir ?

Les institutions membres de l'IALHI qui le souhaitent peuvent évidemment continuer — ou commencer — à envoyer leurs contributions : la coordinatrice du projet est Jenneke Quast (IISH, Amsterdam).

Son adresse électronique est la suivante : jqu@iisg.nl

Tous les envois sont les bienvenus, et peuvent concerner tout aussi bien :

- le rôle et l'histoire des femmes dans le mouvement ouvrier,
- les organisations corporatistes ou syndicales concernant des branches de l'industrie ou du commerce employant une main d'œuvre majoritairement féminine,
- les mouvements de réforme au sein desquels les femmes occupaient une large place (organisations de tempérance, mouvements pacifistes, associations familiales, etc.),
- des fonds personnels de militants ou militantes impliqué(e)s dans l'une ou l'autre de ces diverses activités,
- des documents d'archives relatifs aux questions de luttes féministes, ou de batailles pour le droit de vote des femmes ou, dans un autre registre, concernant les luttes sociales des femmes (pour de meilleures conditions de vie, de logement et de salaire, pour la liberté d'éducation, contre le sexisme, contre la prostitution, etc.,
- etc.

Précisions pratiques :

Tous les types de supports documentaires peuvent être inclus dans les descriptions de fonds : archives, papiers personnels, correspondances, périodiques, photographies, affiches, brochures, documents audiovisuels, etc.

Pour certaines grosses institutions, un inventaire détaillé des fonds disponibles est difficilement réalisable : de courts articles synthétiques de présentation des collections peuvent alors les remplacer, et être mis en ligne pour information.

Le choix du niveau de description des fonds est laissé à l'entière liberté de chacun. Quelle que soit sa précision (depuis la présentation très générale jusqu'à la description pièce par pièce), aucun guide d'accès aux sources n'est jamais inutile...

Enfin, rappelons que les envois peuvent être effectués selon le format qui vous convient le mieux. Si vous disposez déjà de répertoires en ligne installés sur votre site Internet, il n'est pas nécessaire, d'ailleurs, de nous les communiquer physiquement : la simple création d'un lien hypertexte vers la page concernée est suffisante.

L'adresse web de *Sources for women's history in IALHI Institutions* est :

www.ialhi.org/gender

Jenneke Quast, 7 octobre 2002

(Traduction: Franck Veyron)